

Hommage à Ovide Fontaine

Michel Ylieff
président AEMTC

Martine Bouvard
présidente AFFORTHECC



Ce 2 juillet 2015, Ovide nous a quitté au terme d'une pénible maladie diagnostiquée il y a un an à peine. Même s'il avait atteint l'âge de 80 ans, cette perte a été durement ressentie par tous ceux qui l'ont bien connu et régulièrement côtoyé, en Belgique, en France, en Suisse, au Québec, au Brésil et ailleurs. D'autres ne connaissaient que l'orateur séduisant dans divers congrès et colloques ou l'auteur de nombreux ouvrages et articles qui ont largement contribué à l'audience des thérapies cognitivo-comportementales. Nous retracerons synthétiquement les principales étapes de sa carrière professionnelle en soulignant ses apports aux TCC mais aussi à la démarche scientifique en psychothérapie et à la formation des psychologues et des psychiatres

Diplômé docteur en médecine (1963) puis en psychiatrie (1967), Ovide entame en 1965 sa carrière à l'Université de Liège comme assistant au laboratoire de psychologie expérimentale dirigé par Marc Richelle. Il y mène de nombreuses recherches en psychopharmacologie animale et sur le conditionnement viscéral s'appuyant sur le modèle skinnerien. Ces recherches le conduisent à séjourner chez Neal Miller (Rockefeller University, New York). Elles seront à l'origine de son intérêt pour la behaviour therapy naissante puis plus tard pour la médecine comportementale et la psychologie de la santé.

Fin des années 1980, il est nommé à un poste académique au sein de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Il y enseigne l'approche cognitive et comportementale et fonde l'unité de thérapies comportementales puis le service de psychologie de la santé. Outre ses missions d'enseignement, Ovide initie et dirige de multiples recherches cliniques en psychologie de la santé mais aussi en psychogériatrie. Il développe de nombreuses collaborations internationales, notamment au Québec avec Robert Ladouceur, André Marchand, Gilles Dupuis et avec l'Université Tiuti de Curitiba (Brésil). Parallèlement, il assume diverses fonctions au sein de l'institution universitaire et plus particulièrement dans son Conseil d'administration (1997-2000). Il est admis à la retraite en 2000. La qualité des enseignements délivrés par Ovide a significativement contribué à la formation des psychologues mais aussi à leur insertion, dans la pratique professionnelle. Ainsi, il insistait sans relâche sur l'importance de concilier recherche et clinique. En 1995, il sera l'initiateur d'un service de consultations cliniques au sein de la faculté liégeoise où des étudiants peuvent y prester des stages. Vingt ans après, le bébé a grandi. Il est devenu une Clinique psychologique et logopédique universitaire (CPLU) performante, lieu d'enseignement et de recherche qui comporte 15 unités et plus de 80 consultants.

Ovide n'était pas seulement un enseignant et un chercheur, il était aussi un clinicien dans l'âme ! Dès 1965, il s'intéresse aux premières publications en Behaviour Therapy et intègre dans sa pratique clinique la désensibilisation systématique des troubles phobiques développée par Wolpe. Séduit par les bases scientifiques et renforcé par les résultats obtenus par cette jeune approche thérapeutique, son choix reflétait déjà la force de son caractère, la rigueur de ses convictions, l'acuité de sa vision du futur malgré les critiques voire les sarcasmes que suscitaient à l'époque les behavioristes, ceux qui confondaient les poètes avec des pigeons de laboratoire ! Contre vents et marées, il maintient le cap avec fermeté, avec élégance sans verser dans des polémiques stériles. Il accepte sereinement de traiter ces patients, qualifiés de "merdômes" par ses confrères parce qu'ils étaient résistants aux traitements habituels. Il estimait que les améliorations constatées chez ceux-ci étaient la meilleure réponse à apporter à ses détracteurs. Depuis lors, son investissement proactif pour les thérapies cognitivo-comportementales a été sans faille.

Ovide aimait écrire et le faisait très bien ! En 1978, il publie chez Mardaga un des premiers ouvrages en français intitulé "Introduction aux thérapies comportementales (behavior thérapies)". Sa richesse bibliographique, la synthèse didactique des modèles théoriques et méthodologiques, les illustrations cliniques et la clarté de son style contribueront à son succès. Ce premier ouvrage sera suivi par de nombreux autres rédigés en collaborations avec des auteurs français et québécois, dont notamment Jean Cottraux et Robert Ladouceur coéditeurs de l'ouvrage collectif "Cliniques de thérapie comportementale" paru en 1983. Avec Jacques Rognant, il signe en 1986 le tout premier fascicule consacré aux fondements théoriques des thérapies comportementales dans la vénérable Encyclopédie Médico-Chirurgicale.

En 1981, il est le co-auteur d'un petit article consacré à l'utilisation du raisonnement expérimental en clinique et à l'analyse fonctionnelle des comportements problème paru dans l'éphémère Journal de thérapie comportementale. Cet article posait les fondements épistémologiques de la démarche scientifique en psychothérapie et proposait un des premiers modèles d'analyse du cas singulier. Ce modèle Fontaine-Ylieff suscitera un large intérêt et il y restera très attaché malgré les évolutions inéluctables vers d'autres conceptualisations. Au delà des changements terminologiques, il restait convaincu que le raisonnement expérimental devait demeurer la grille cognitive de tout thérapeute s'inscrivant dans une démarche scientifique. Cette conviction avait inspiré ses apports à un chapitre sur l'analyse fonctionnelle dans son dernier ouvrage collectif, le "Guide clinique de thérapies comportementales et cognitives" (2006) dont il était l'éditeur en collaboration avec son fils Philippe. La RFCC a bénéficié de ses derniers articles portant sur une analyse critique de la 3ème vague des TCC (2009). Après un recadrage historique des vagues précédentes, cet article discutait de la valeur heuristiques et de l'originalité d'un certain nombre de concepts véhiculés par cette 3ème vague tout en reconnaissant son intérêt et sa validité.

Cette brève évocation de sa bibliographie scientifique est loin d'être exhaustive. Nous avons uniquement pointé quelques titres qui sont illustratifs de ses apports et de ses conceptions.

Homme d'action, Ovide s'est également investi sur le plan associatif. En 1973, il fonde avec deux amis l'Association belge de behaviour therapy qui deviendra quelques mois plus tard l'Association pour l'étude, la modification et la thérapie du comportement, l'AEMTC. Durant les 12 années de sa présidence, il en consolide les fondations et en accroît la visibilité nationale et internationale. Mais aussi et surtout, il insuffle à l'AEMTC une âme et un esprit, fondés sur le dialogue et la recherche du consensus autour de positions fortes et explicites, qui demeurent toujours très vivaces et qui persisteront après sa disparition. Dès 1975, il organise les premières formations en TCC destinée aux psychiatres et aux psychologues en Belgique francophone. En 1990, il contribue activement à l'élaboration d'une formation de 3ème cycle organisée au sein de l'Université catholique de Louvain (UCL) dans laquelle il enseignera pendant de nombreuses années. Ovide estimait que la formation de base en psychothérapie devait être de niveau universitaire et que le rôle des associations se situait dans la formation continue des psychothérapeutes.

En collaboration avec l'association flamande de thérapies comportementales (VVGT), il organise et préside le 14ème congrès de l'European association for behavior therapies-EABT qui se tiendra à Bruxelles du 17 au 19 septembre 1984. C'était une gageure puisque les deux associations belges réunissaient tout au plus 300 membres. Ce fut un succès sur le plan de l'audience avec la participation des comportementalistes renommés à l'époque tels que Peter Lang, Tom Borkovec, Ivy Blackburn, Terence Wilson, Paul Emmelkamp, Michael Mahoney, Edna Foa, Hans Eysenck et bien d'autres encore. Ce succès contribua à asseoir sa reconnaissance internationale ce qui se concrétisa par son élection à la présidence de l'EABT en 1985.

Son action a dépassé les frontières du plat pays. Avec des amis français, il a contribué à la création de l'Association francophone de formation et de recherche en thérapie comportementale et cognitive, l'AFFORTHECC dont il fut président puis président d'honneur. Il lui tenait particulièrement à cœur de participer le plus régulièrement possible aux activités organisées par cette association. Au sein de celle-ci Ovide a été le garant de la rigueur et de la diffusion des connaissances scientifiques aux professionnels de la santé. Il a aussi été le moteur de ses liens étroits avec l'AEMTC qui se sont notamment concrétisés par la fondation en copropriété de la RFCCC en 1995.

Ovide est toujours resté très présent dans la vie associative. Ainsi, il a été élu sans discontinuité au Conseil d'administration de l'AEMTC où il assumait encore le mandat de trésorier. Pendant 42 ans, l'AEMTC a manifestement compté dans sa vie mais l'AEMTC a pu aussi compter sur lui et elle lui doit énormément. Ses investissements associatifs n'était pas une fin en soi mais un des vecteurs permettant d'informer sur les TCC et de proposer une formation de qualité aux psychiatres et aux psychologues exerçant la psychothérapie.

En dépit d'une image initiale négative, les thérapies cognitives et comportementales sont maintenant pleinement reconnues sur le plan international. C'était une des grandes satisfactions pour le promoteur et le visionnaire qu'il a été. Bien plus, il est unanimement admis que ses apports ont grandement contribué à cette reconnaissance et qu'ils resteront indissolublement liés à leur histoire dans le monde francophone.

Merci l'Ami pour tout ce que tu as été, pour tout ce que tu as fait, pour tout ce que tu as apporté. Ton amitié nous a été précieuse et a marqué notre vie professionnelle !